

LBRIS

We know
books

ESSACHES

Journal for Communication Studies

Vol. 11 N° 2(22)/2018

Critical thinking – inside out. Public discourse and everyday life

Coordination du numéro :

Dr. Gheorghe CLITAN, Professor, West University of Timisoara, Romania
Dr. Daniela Elena DUMITRU, Associate Professor, Bucharest University of
Economic Studies, Romania

Gheorghe CLITAN, Daniela Elena DUMITRU / 5
Introduction

Dossier / 9

Manel JIMÉNEZ-MORALES / 11

La pensée transmédiiale : une étude des actions appliquées à la pensée critique dans le domaine de la littérature transmédia

Sandra VEINBERG / 31

Unfamiliar concepts as an obstacle for critical thinking in public discussions regarding women's rights issues in Latvia. Reflective thinking in the 'fake news' era

Aurelia-Ana VASILE / 51

The Münchhausen Effect and the post-truth era advertising messages. Critical analysis on fallacious and enthymematic advertising slogan argumentation

Remo GRAMIGNA, Raili MARLING / 67

Scenario as a tool for critical thinking : Climate change awareness and denial as a case study

Thibaud HULIN / 85

How critical thinking should be at the heart of digital interactions?

Orélie DESFRICHES DORIA / 107

Culture informationnelle et pensée critique, vers une approche créative

Amanda FRANCO, Rui MARQUES VIEIRA, Celina TENREIRO-VIEIRA / 131

Educating for critical thinking in university: The criticality of critical thinking in education and everyday life

Varia / 145

Cristina PERALES-GARCÍA, Carles PONT-SORRIBES / 147

The Spanish-Catalan political crisis as represented in the UK, French and German press (2010-2017)

Notes de lectures et parutions / 163

La pensée transmédiiale :
une étude des actions appliquées à la pensée critique dans
le domaine de la littératie transmédia

Professeur des universités Manel JIMÉNEZ-MORALES
Département de communication, Directeur académique du
Center for Learning Innovation and Knowledge (CLIK)
Université Pompeu Fabra - Barcelone
ESPAGNE
manel.jimenez@upf.edu

Resumé: La génération des natifs numériques est face au paradoxe d'avoir une série de compétences pour lesquelles ils n'ont pas été formés : celles liées à la communication transmédia et numérique. Leur contexte et leur environnement les rendent sujets à une utilisation quotidienne et efficace des nouvelles technologies mais pas nécessairement réfléchie, mature et appropriée. Cet article présente une analyse basée sur le croisement des compétences liées à la communication transmédia et à celles qui ont trait à la pensée critique. Leur fusion représente ce que nous avons appelé pensée transmédiiale. À ce propos, une étude de cas a été prise comme référence, le projet Guidage de l'Université Pompeu Fabra de Barcelone. Grâce à celle-ci, une série d'étudiants et de lycéens développent des compétences transmédia et de pensée critique qui permettent leur *empowerment* personnel et social.

Mots-clés: pensée critique, communication transmédia, *empowerment*, littératie médias, projet guidage

*Transmedial thinking:
A study of several actions applied to critical thinking
in the field of media literacy*

Abstract: The generation of so-called digital natives assumes the paradox of having a series of competences for which they have not been trained: those related to transmedia and digital communication. Their context and their surroundings make them prone to an everyday and effective use of nwe technologies, but not

necessarily reflective, mature and appropriate. This article presents an analysis on the crossing of competences related to Transmedia Communication and those that have to do with Critical Thinking. Its fusion is what we have called Transmedial Thinking. To this aim, a case study has been taken as a reference, the Guidance Project by the Pompeu Fabra University, in Barcelona. Through it, a series of university and secondary school students develop Transmedia and Critical Thinking skills that enable their personal and social empowerment.

Keywords: critical thinking, transmedia communication, empowerment, media literacy, guidance project

Introduction

La quatrième révolution industrielle (Schwab, 2017) doit essentiellement son développement à deux éléments: (1) la dépréciation des équipements technologiques et (2) la simplification de leur utilisation. Cette démocratisation de l'usage des technologies et l'omniprésence des écrans ont atteint une génération qui n'a pas été formée en compétences communicatives et numériques, mais qui les a absorbées et intégrées naturellement. Nous les appelons « digital natives », mais plusieurs études prouvent que leur capacité à utiliser de manière productive la technologie des médias est, dans de nombreux cas, un mythe (Frau-Meigs, 2011). Cela nous oblige à réfléchir sur la façon dont l'éducation et la communication transmédia doivent être envisagées pour les générations à venir. Et l'un des éléments qui composent cette éducation est, sans aucun doute, la pensée critique.

En fait, elle se trouve parmi les quatre compétences de base que le Partenariat pour les compétences du XXI^e siècle (P21 Partenariat pour l'apprentissage au 21^e siècle, 2015) met en évidence. Les fameux 4C - communication, créativité, collaboration et pensée critique - sont des compétences génériques et transversales qui optimisent leur application lorsqu'elles sont combinées. Le présent article se concentre sur l'intersection des deux d'entre eux, la pensée critique et la communication, en insistant sur l'une des spécificités de la dernière: la communication transmédia et son éducation, ce qu'on appelle la *transliteracy*. De cette façon, l'article vise à analyser un double circuit: (1) Comment la pensée critique est appliquée à la *transliteracy* (ou éducation transmédia) et (2) comment la pensée est transmise à travers les médias. Le contexte présenté ici fait partie de ce que John Potter et Julian McDougall ont appelé « alphabétisations dynamiques » (Potter & Mc Dougall, 2017) et comprend des concepts tels que l'éducation aux médias (Buckingham, 2003), la sémiotique (Kress, 2003), la nouvelle éducation aux médias (Gee 2015, Street, 2003). Par ce terme, on entend d'une façon globale l'étude de l'alphabétisation et l'acquisition de compétences au travers de l'environnement transmédia numérique hétérogène et changeant. On doit tenir compte de l'analyse de

la complexité et comment la difficulté de concrétion affecte l'incorporation de la compétence qui nous occupe, la pensée critique.

Parmi les différentes perspectives prises pour définir et décrire la pensée critique, on considèrera particulièrement les aspects liés à la propre réglementation de la personne concernant certains jugements. À cet égard, nous faisons référence au sens donné par Paul et Elder qui circonscrivent la pensée critique à une sorte de jugement « autonome, autodiscipliné, autorégulé, auto corrigé des normes rigoureuses d'excellence, des compétences de communication efficaces pour résoudre les problèmes, surmonter l'égoïsme et le sociocentrisme » (Paul & Elder, 2003, 4). De cette façon, on suppose que la pensée critique implique la prise en charge d'une conscience d'apprentissage, des limites, des objectifs et des résultats, ainsi que de la rigueur, de la cohérence et du sens éthique, et de l'opinion pondérée sur certains thèmes. La définition de Paul et Elder implique aussi la capacité de surmonter l'adversité, d'être résilient et de trouver la meilleure alternative aux problèmes de manière solidaire et ouverte.

Afin de développer l'implication des compétences de la pensée critique et de la communication dans le double circuit susmentionné, une conceptualisation en interaction des termes éducation transmédia et pensée critique sera abordée. Ensuite, son application à un projet de bénévolat académique développé par l'Universitat Pompeu Fabra - Barcelone sera détaillée. Au cours de ce projet, certains étudiants interviennent pour guider les élèves du secondaire à développer la pensée critique à travers les médias audiovisuels.

1. La pensée transmédiatique : comment les compétences de la pensée critique s'appliquent à la communication transmédia

Au point de rencontre entre la pensée critique et la communication, la culture participative devient pertinente, ce qui signifie un revirement dans la manière de comprendre l'éducation aux médias. Elle est passée de l'apprentissage au niveau individuel à une formation plus large et à l'idée que la connectivité implique une formation collaborative en réseau, ainsi qu'une autonomisation symbiotique. Dans son étude sur les défis de la culture participative, Henry Jenkins souligne les nouvelles compétences que les élèves du XXI^e siècle devraient acquérir (Jenkins, 2006) : jeu, performance, simulation, propriété, multiactivité, cognition distribuée, intelligence collective, jugement, navigation transmédia, réseau et négociation. On pourrait assimiler la pensée critique à la compétence du « jugement ». Cependant, nous comprenons que la pensée critique a une plus grande portée : pour développer l'une de ces compétences, un esprit analytique et éloquent est requis. En prenant comme référence le travail développé par Carlos Scolari (Scolari, 2018), nous avons la vision suivante sur le fonctionnement de la pensée critique dans l'éducation transmédia :

1.1. *Dans une orbite d'autonomisation individuelle*

La pensée critique est ici présentée comme un outil d'enrichissement personnel, qui permet à l'individu de cultiver des compétences autonomes et réfléchies. Cette acquisition d'un pouvoir de développement en tant qu'être social est essentiellement détectée dans deux attitudes :

a) Réceptive : le participant adopte une position analytique et agit comme un conteneur de messages transmédia qui sont présentés. Bien que l'individu ne produise pas de messages transmédia, son positionnement de décodage de ces messages facilite le processus d'autonomisation. Donc ce n'est pas une attitude passive, mais plutôt une attitude non exécutive qui sera complémentaire à celle de « *maker* » soulignée par quelques auteurs (Quinlan, 2015 ; Halvorsen & Sheridan, 2014).

b) Active : le participant adopte une position d'exécution et agit en tant qu'acteur des messages transmédia qui lui sont présentés, en les enrichissant, en les développant, en les transformant ou en faisant évoluer le langage qui les entoure. A cette occasion, le développement personnel a lieu à partir de l'expérimentation du langage transmédiatique. En particulier, à travers la réflexion critique qui nécessite la mise en œuvre d'un projet transmédia. Ceci est expliqué dans la « *maker theory* » ou dans les théories qui défendent le développement des compétences pédagogiques de l'action, notamment l'environnement audiovisuel et numérique (Peppler, 2013 ; Sefton Green, 2013).

Dans cette orbite, des sous-compétences et des métacompétences sont développées. Elles ont différents aspects sur lesquels s'applique la pensée critique :

a) Sur la personne

- La création d'une identité numérique et média. L'identité 2.0 définit la personnalité de l'individu en fonction de sa participation aux différentes communautés virtuelles auxquelles il accède, quelque soit leur nature (Castells, 2006). Les connaissances requises à cet égard sont particulièrement pertinentes (Livingstone, 2004).

- La réponse à cette identité, la gestion de son autonomie et de sa responsabilité sociale. Au-delà de la création de profils qui aboutissent à la formation d'une identité numérique, la pensée critique doit ici être appliquée au développement et à la culture de l'identité numérique, à la protection et à l'interaction avec l'écosystème d'Internet. Le concept de correspondance d'identité, en particulier, qui s'établit entre le sujet et son mode de réalisation numérique ou son avatar dans les réseaux et les médias. L'engagement éthique et la responsabilité à acquérir dans ce sens sont des éléments déterminants dans la formulation du concept de la pensée critique appliquée au domaine de la communication transmédia.

- Maturité personnelle. La culture de la plénitude réflexive sur l'effet que ces médias produisent sur la personne, sur la façon de les utiliser et sur leur incidence et leur affectation à un niveau intime. Dans ce domaine, nous exploitons également la façon dont un certain degré de jugement et de bon sens est atteint. Il s'agit des qualités qui ont été aussi identifiées par des auteurs comme Paul et Elder, des compétences liées aux traits intellectuels, des capacités et des distinctions (Paul & Elder, 2003, 31-38).

b) Sur les produits (ressources et production transmédia)

- Accès au contenu transmédia et à son administration. Cet aspect est celui qui a trait aux actes de réception, d'analyse et d'interprétation des messages émis par le contenu transmédia. Ils interviennent dans les processus d'acquisition de compétences de la pensée critique.

- La production et la diffusion appropriées du contenu transmédia. Complétant la ligne précédente, ce phénomène est proposé depuis la création de contenu, par des dilettantes ou amateurs, les jeunes posant souvent un double objectif : soit obéir à une tâche imposée par un programme de formation, soit, de manière autonome et ludique, exprimer leurs préoccupations artistiques et/ou communicatives. Ce type de préoccupation, en tant que produits finis (*made*) est intégré dans le capital culturel (Alanen et al. 2015).

c) Sur les médias

- Analyse et jugement des médias. On propose ici un exercice à caractère systémique pour comprendre non seulement le message et son produit, mais aussi son émetteur et la signification du lieu de projection des contenus. Toutes ces caractéristiques créent un écosystème communicatif que le sujet doit savoir interpréter de manière critique afin de comprendre que tout produit transmédia obéit aussi au contexte, à l'espace et au lieu à partir desquels il est divulgué. La communication transmédia permet la possibilité de diffuser le même contenu avec des formules étendues, des dérivés et des modifications dans différents médias. Avoir des capacités de réflexion critique au moment du savoir comment distinguer cette métamorphose du message à travers les différents médias serait fondamental pour une éducation transmédia optimale. C'est important ici de comprendre que la pensée transmédia n'est pas seulement un moyen de recevoir les communications que les nouveaux médias produisent et une façon de s'y relier, mais aussi une forme de se autodéfendre face à la manipulation à partir de l'acquisition de mécanismes pour maîtriser les messages de nouveaux médias.

- La comparaison entre les différents médias. En lien avec le point précédent, une formation est nécessaire pour établir des parallélismes entre les différents médias. Être capable d'articuler des hypothèses sur la façon dont un même message pourrait circuler dans d'autres médias et identifier les changements auxquels il serait soumis.

- L'extrapolation qui peut être faite pour la praxis. Enfin, la formation pour la pensée critique liée aux médias devrait être orientée vers le développement de la production de contenu une fois que les bases ont été acquises pour les analyser et comprendre les mécanismes de fonctionnement qui leur permettent de les activer et de les reproduire.

d) Sur la création

- Analyse narrative et esthétique. Les composantes artistiques, mais surtout celles qui font appel au récit, se connectent surtout avec les jeunes, tout en fournissant des outils d'empathie et de compréhension envers certains messages transmédia. Son analyse devient, à cet égard, un élément précieux pour l'incorporation d'outils d'acquisition de compétences. Il peut être développé à la fois structurellement et formellement et au niveau thématique. C'est sans aucun doute une composante plus associative pour l'ensemble des compétences de la pensée critique.

- Application. Encore une fois, la praxis est conçue comme un ingrédient indispensable à l'amélioration de l'apprentissage. L'expérimentation et la technique d'erreur-essai couvrent la composante didactique voulue.

1.2. *Dans une orbite d'autonomisation de la communauté*

La pensée critique distingue ici les concepts de communauté et de collectivité, basés sur celle qu'offre le sociologue allemand Ferdinand Tönnies (1995). Grâce à elle, il est entendu que dans la collectivité (*Gemeinschaft*) l'orientation de l'individu a une composante altruiste orientée vers le bien communautaire, alors que dans la communauté/société (*Gesellschaft*) les individus agissent plutôt dans leur propre intérêt, malgré le partage d'une idée commune. Dans ce cas, l'*empowerment* communautaire concerne celui qui a affaire avec des participants égaux qui partagent le contenu et qui permettent l'enrichissement réciproque. Il est déployé dans des collectifs qui partagent cet idéal commun de bénéfices mutuels et d'enrichissements bilatéraux, dans les meilleurs des cas.

Les aspects applicables sont observés ici dans la direction des réseaux sociaux et la manifestation de la pensée critique :

- La coopération et la collaboration des participants. Les mouvements d'aide et les synergies établies sont des mécanismes d'apprentissage non seulement passifs mais évidemment actifs, car ils nécessitent l'organisation et le transfert d'informations à des tiers.

- Leadership et entrepreneuriat. L'appartenance à une communauté suppose également la prise en charge d'un rôle et la détermination d'un *leader*. La formation pour réaliser certains projets, pour obéir aux instructions imposées ou pour les questionner de manière dialogique sont des aspects qui sont mis en circulation dans ces communautés, dont les environnements virtuels facilitent certains mécanismes